



Source : DEMARE Henri, « Camille Raspail », *Les Hommes d'aujourd'hui*, s. d.
 © Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras, fonds Raspail, ms 2704.

Dans cette autre caricature, Henri Demare s'intéresse à l'un des fils Raspail, Camille. Nous ne connaissons pas la date de ce dessin mais nous pouvons supposer qu'il est postérieur à 1885 dans la mesure où Camille Raspail semble porter la redingote noire, habit caractéristique du député. Le représentant du Var est vu par Henri Demare comme un homme écrasé par la mémoire de son père. Il ne vit que pour perpétuer le souvenir de François-Vincent Raspail. Le dessinateur ne fait mention d'aucune réalisation propre à Camille Raspail en tant que parlementaire ou médecin. Protégé par le buste de son père, il propage les grands principes paternels dans des conférences – « Hygiène, Morale, Raison », réédite ses journaux – *L'Ami du peuple* – ainsi que ses ouvrages – *Les Réformes sociales*, *Le Manuel de santé* –, et diffuse sa méthode médicale. Grâce au culte paternel entretenu par ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants (Julien, Jacques, Simone Raspail), la mémoire de François-Vincent Raspail a été vivace jusque dans l'entre-deux-guerres. En revanche, Camille Raspail mais aussi les autres fils sont tombés très rapidement dans l'oubli collectif. Même Benjamin Raspail, qui est l'auteur de la loi de 1880 faisant du 14 juillet le jour de la fête nationale de la République française, n'est pas resté une figure de premier rang dans la mémoire républicaine.